

[Text]

not see the evidence and it is yet to be adduced at these committee hearings. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Dingwall. Mr. Young, you are new to our committee. As a distinguished member we welcome you here and invite you to please proceed. You have ten minutes.

Mr. Young: Thank you very much, Mr. Chairman. Welcome, too, to the committee, Mr. Gagné. The last time I met with you, you were having a press conference downstairs in the centre block, if I recall, and your position has not changed one little bit.

Dr. Gagné: Thank you. That is right.

Mr. Young: I have a question, I think, working backwards. On your last comment, you said that you could speak to anyone around the world and everyone tends to agree that Canada is not a good place to invest, at least insofar as pharmaceutical products are concerned. I am kind of interested in that because, as I understand Professor Harry Eastman's report, there has not been any decline in the amounts of money, either made by the pharmaceutical industry or in growth and employment, since 1969 when Canada's policy was changed. This is what Dr. Eastman said and I think there is general agreement, even from those individuals who support the legislation, that Eastman conducted probably one of the most thorough investigations into the industry that has ever been done.

So, given that Eastman said there was no difference prior to 1969 than there was following 1969, why would you conclude that things would suddenly change following the passage of this legislation, if indeed it is passed in its present form? What makes you think that the multinational corporations would suddenly turn around and start pouring out \$1.4 billion, I think they are talking about, into research and development in Canada?

Dr. Gagné: First, regarding the last part of your statement, I do not think the people who are saying to the public, taking public engagement, that they will invest \$1.4 billion over what they already invest now would do that to fool around. I think they are serious people and I do have confidence that they will do so. Maybe the others do not, but I have that confidence. Normally they respect their word. So far, I have been involved with some of these peoples and they have always respected what they told me so I do not see why they would not respect it now. That is part of it.

• 1625

With regard to the other part of your statement, we are always referring to multinationals as if it they were a bad thing. I think members of the committee must remember that research in the pharmaceutical area is, by definition, research that is spread out all over the world, because medical science is spread out all over the world, and this particular research is fed by the fundamental research everywhere else in the world. That explains part of it.

[Translation]

la preuve, elle ne nous a pas encore été fournie. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Dingwall. Monsieur Young, vous êtes nouveau dans notre Comité. Nous sommes flattés de vous accueillir et nous vous invitons à prendre la parole. Vous avez 10 minutes.

M. Young: Merci infiniment, monsieur le président. Bienvenue aussi, monsieur Gagné. La dernière fois que je vous ai rencontré, vous teniez une conférence de presse au bas de l'escalier de l'Édifice du Centre, si ma mémoire est exacte, et votre position n'a pas changé d'un iota.

Dr Gagné: Merci. C'est exact.

M. Young: J'ai une question à vous poser à propos d'un de vos derniers commentaires, à savoir que pratiquement tout le monde était d'accord pour dire que le Canada n'était pas un endroit pour investir, tout du moins dans le domaine des produits pharmaceutiques. Ce commentaire m'intéresse car, si je ne m'abuse, dans son rapport, le Pr Harry Eastman dit qu'il n'a pas noté de chute des investissements dans l'industrie pharmaceutique, ou de ralentissement ou de perte d'emplois dans ce secteur depuis le changement de politique en 1969. C'est ce que dit le Pr Eastman et je crois que tout le monde est d'accord pour dire, même ceux qui appuient cette mesure législative, qu'il a probablement assujéti cette industrie à une de ses enquêtes les plus complètes.

En conséquence, étant donné que selon Eastman 1969 n'a marqué aucune différence, pourquoi concluez-vous que les choses devraient changer d'un seul coup suite à l'adoption de cette mesure législative si elle est adoptée sous sa forme actuelle? Qu'est-ce qui vous fait croire que les sociétés multinationales se décideraient tout d'un coup à injecter 1,4 milliard de dollars, c'est le chiffre avancé, dans la recherche et le développement au Canada?

Dr Gagné: Premièrement, en ce qui concerne la dernière partie de votre déclaration, je ne pense pas que ceux qui disent en public, qui promettent publiquement, qu'ils investiront 1,4 milliard de dollars de plus que ce qu'ils investissent déjà le disent à la légère. Ce sont des gens sérieux et je suis persuadé qu'ils le feront. Il est possible que d'autres ne le soient pas mais j'en suis persuadé. Généralement, ils tiennent parole. J'ai eu affaire à certains de ces gens, et jusqu'à présent ils ont toujours tenu parole. Je ne vois pas pourquoi ils ne tiendraient pas parole maintenant. C'est une première chose.

Deuxièmement, pour ce qui est de l'autre partie de votre déclaration, on dirait que, chaque fois qu'on parle des multinationales, c'est toujours pour dire qu'elles sont mauvaises. Il ne faut que votre comité oublie que la recherche dans le domaine pharmaceutique est, par définition, de la recherche qui se fait à l'échelle mondiale, car la science médicale ne connaît pas de frontières et que cette recherche particulière est alimentée par la recherche fondamentale qui se fait un peu partout dans le monde. C'est une deuxième chose.